

**Interpellation déposée par Monsieur Rekik, conseiller communal PS, relative à l'enseignement.**  
**Interpellatie ingediend door Mijnheer Rekik, Gemeenteraadslid PS, betreffende het onderwijs.**

---

**M. le Président :**

Monsieur Rekik, je vais vous donner la parole pour votre interpellation, mais puis-je vous demander de faire court parce que je crois que tout le monde envie de rentrer ?

**M. Rekik :**

J'ai compris que Madame l'Echevine de la Jeunesse n'était pas présente et qu'elle était représentée par Monsieur Majoros, et bien ça ? Il s'est improvisé Echevin des Sports ce soir, et maintenant Echevin de la Jeunesse.

Je maintiens mon interpellation et je vais donc commencer.

**M. Rekik :**

La population de Molenbeek-Saint-Jean vit un des plus pénibles moments de son histoire contemporaine. Les dégâts liés à l'infect matraquage médiatique ont des effets secondaires dévastateurs qui affectent toute une population et particulièrement les enfants et les jeunes de la commune. Nous sommes quotidiennement en contact avec des centaines de jeunes du quartier qui expriment sans retenue des indignations, les malaises profonds relatifs au contexte actuel. Notre municipalité est constamment désignée, méprisée et stigmatisée par les médias nationaux et internationaux, ainsi que par certains dirigeants qui laissent croire que Molenbeek-Saint-Jean est le terreau du mal. Ce battage incessant résonne dans l'esprit et le cœur de ceux qui vivent au quotidien dans la commune. Vous l'aurez constaté, ceci a un effet direct chez les jeunes et les enfants qui doivent grandir et se développer dans un contexte où leur commune, leur espace de vie, d'éducation et d'émancipation est sans cesse attaqué de toutes parts. Pour reprendre certains faits rapportés par les enseignants présents, les responsables éducatifs présents lors de la dernière section réunie, je citerai en exemple le témoignage de ces enfants du primaire demandant à leur institutrice s'ils vont être renvoyés au Maroc suite à la volonté de certains de nettoyer Molenbeek-Saint-Jean. D'après cette responsable du service éducatif, d'autres enfants hauts comme trois pommes s'interrogent sur l'idée de certains qui pensent qu'il faudrait larguer des bombes sur Molenbeek-Saint-Jean. Ces déclarations arrivent aux oreilles des plus petits, des jeunes des quartiers et de toute une population exaspérée, épuisée par une intoxication de Molenbeek par-ci, Molenbeek par-là, radicalisation par-ci, radicalisation par-là. Cette overdose aura des conséquences dramatiques qu'il va falloir anticiper sur les champs de la politique jeunesse, ainsi que sur le projet éducatif de l'instruction publique molenbeekoise.

Les dommages collatéraux d'une pareille situation induisent un phénomène sociétal qui renforce les peurs, le repli et la sinistrose ambiante. N'oublions pas la manière dont les choses ont évolué au lendemain du 11 septembre. La psychose, la stigmatisation et les amalgames propagés par certains décideurs qui se nourrissent de divisions et de la peur imposée, conduisent au pire. Les spécialistes le mesurent aujourd'hui, un effet Bush est en marche au cœur de notre capitale. Face à ces souffrances, les traumatismes, les dispositifs communaux en charge de la jeunesse et de l'éducation doivent bénéficier d'outils et d'expertises afin d'être proactifs pour anticiper les conséquences de ce contexte difficile. D'urgence, des équipes concernées doivent valoriser les jeunes et leur donner l'espoir d'avoir un rôle utile dans une société qui les respectera, dans leurs spécificités culturelles ou culturelles.

Nous tenons ici à remercier la Bourgmestre et le Secrétariat communal pour l'organisation de la dernière section réunie avec le chef de corps De Becker, les services communaux ainsi que le service de l'Instruction publique. Celle-ci nous a permis de mesurer concrètement à quel point le travail assuré par des acteurs en première ligne a été conséquent. Nous félicitons et remercions ici solennellement l'ensemble des acteurs communaux concernés, pour leur travail et leurs investissements. Nous saluons particulièrement le travail des équipes éducatives en charge de l'instruction publique à Molenbeek et l'équipe de la LES, au lendemain du drame de Paris, les instituteurs, les enseignants, les acteurs éducatifs et sociaux, ainsi que les directions d'écoles et les responsables en charge de l'Instruction publique qui ont fait preuve de professionnalisme, de sang-froid, dans un climat très tendu, surchargé émotionnellement encore par une couverture médiatique sans précédent. Les derniers événements mettent en lumière un mal qui affecte une série de jeunes et empoisonnent nos sociétés modernes. Nous nous questionnons tous sur ce qui pousse des jeunes, il y a peu encore des enfants, à s'engager dans les directions dramatiques que nous connaissons. Imaginez un instant ce que ressentent les mamans et les papas ayant perdu un enfant absorbé par ces conflits armés qui nous dépassent. Imaginez un instant ce que doivent ressentir les enseignants et les acteurs éducatifs ayant été au plus près de ces enfants et jeunes pendant des années. Aujourd'hui, pour tous les services concernés, c'est une course contre la montre pour nos enfants, pour les familles de notre commune et d'ailleurs. Nous avons d'ailleurs fédéré les forces des parents, des acteurs éducatifs et sociaux, ainsi que des Politiques pour éviter que de pareils schémas se reproduisent.

La responsabilité est collective, le problème est complexe. Le respect, le vivre ensemble dans la paix, la solidarité doivent avoir une place centrale dans l'éducation. Je m'adresse à vous Madame la Bourgmestre, ce soir, car seule l'éducation et l'action sociale constituent le meilleur remède qui permet d'immuniser les générations futures et qui permettront d'éviter que d'autres destins sombrent dans le chaos. Suite à ces événements, un programme éducatif d'envergure doit impérativement voir le jour. C'est une urgence, sans cela, je vous le dis, le pire est devant nous. Je vous ai déjà alerté il y a deux ans, je vous ai alerté personnellement, il y a plus d'un an, ce que je vous demande aujourd'hui, c'est de mettre à disposition des enfants et des jeunes, des sas d'expression libre et d'oser écouter leurs indignations, d'amorcer, tel qu'évoqué par la responsable de l'Instruction publique, l'initiation à la géopolitique, pourquoi pas dès les classes de cinquième et de sixième primaire. Des experts spécialisés en la matière et des associations peuvent mettre à votre disposition des outils pédagogiques adaptés, clés sur porte et utilisable par les instituteurs, je pense ici à la FEGEPRO.

**M. le Président :**

Monsieur Rekik, est-ce que je peux vous demander de rester dans votre texte, parce que vous en avez déjà tellement rajouté que vous avez largement dépassé les cinq minutes qui vous sont théoriquement imparties.

**M. Rekik :**

Je termine, aujourd'hui un enfant n'ayant pas de réponse à son interrogation plongera sur You Tube ou Google avec le risque de tomber dans les filets de propagandes et de violences non constructives. Madame la Bourgmestre, je vous demande aussi d'exiger au sein de la Commune une réelle, je dis bien une réelle politique vis-à-vis de la jeunesse, une politique jeunesse forte et à l'avant-garde des réalités de terrain. Les acteurs en charge de la jeunesse à Molenbeek font un travail formidable et courageux, cependant, ils sont exténués et désarmés, il y a de nombreuses plaintes de ceux qui souffrent de travailler au quotidien avec des bouts de ficelle. Une politique jeunesse ne se limite pas à une balle de football et à quelques spectacles sur scène. Les demandes des familles sont claires, les requêtes des

enseignants et des éducateurs sont identifiés par les services. En termes de politique jeunesse, nous vous demandons de nous faire part de ce que vous comptez entreprendre à court terme et à long terme, pour endiguer l'hémorragie de la détresse sociale et identitaire qui pousse certains jeunes aux drames qui nous secouent ? De grâce, épargnez-nous cette fois-ci l'habituel inventaire des projets des deux dernières années qui semblent ne pas porter leurs fruits au vu de la situation qui s'aggrave jour après jour sur le terrain.

Au lendemain de l'état d'urgence ponctué de perquisitions agressives avec un déploiement militaire de policiers, qualifiés de traumatisant par la population, mais aussi par les acteurs éducatifs et sociaux, ainsi que par les commerçants, quels sont les dispositifs que vous allez concrètement mettre sur pied pour panser les plaies et les traumatismes subis par la jeunesse ?

Pour conclure, je pense vraiment que vous ne réalisez absolument pas l'ampleur du problème sur le terrain !

**M. le Président :**

Je suis désolé, le temps d'interpellation prévu est de cinq minutes, j'ai déjà repris Monsieur Rekik et donc je réitère ma remarque.

Monsieur Chakir, je vous demande d'arrêter. Monsieur Rekik je vous redemande de rester dans votre texte, parce que votre temps de parole est largement dépassé.

**M. Rekik :**

Pour conclure, je pense, et nous sommes plusieurs à le penser, que vous ne réalisez absolument pas l'ampleur du problème sur le terrain. La désespérance sociale chez les jeunes n'est pas un mythe, je vous invite à relire les interpellations de 2013 et de 2014, voilà plus de deux ans que je vous alerte. Aujourd'hui vous semblez surprise de ce qui nous tombe dessus. Je le répète, aujourd'hui, sans réelle politique jeunesse au sein de la commune, le pire est devant nous. Je vous ai attentivement écoutée tout à l'heure face aux questions de mes collègues, de Monsieur Van Damme, de Monsieur Ikazban et de Monsieur De Block, nous vous avons écoutée concernant le plan Molenbeek, à l'instar du ministre de l'Intérieur qui ne sème que poison et vent, vous n'avez jusqu'à ce jour rien proposé de sérieux en termes de politique jeunesse ou éducative. Face à ce vent froid et sec insufflé du nord du pays par un parti séparatiste, vous jouez naïvement ou délibérément un rôle similaire à ces éoliennes qui bordent le canal à Molenbeek. Nous attendons vos réponses, merci !

*(Applaudissements - Applaus)*

**M. le Président :**

Merci Monsieur Rekik.

Je donne la parole à Madame la Bourgmestre.

**Mme la Bourgmestre :**

Je vois que d'autres conseillers veulent se joindre.

**M. le Président :**

On a déjà perdu beaucoup de temps, je rappelle que même si Monsieur Rekik avait reporté son interpellation, ce n'est pas une raison pour déborder dans les débats.

Je donne la parole à Monsieur Ait Jeddig.

**M. Ait Jeddig :**

Le parti Islam se pose des questions par rapport aux politiques menées pour nos jeunes et moins jeunes. Nous assistons à un déploiement de force sur notre territoire communal, les enfants de notre commune sont perturbés, les parents sont inquiets pour l'avenir de leurs enfants. Les instituteurs se posent des questions dans leurs relations avec les élèves et les élèves ne se sentent pas à l'aise face à l'institution scolaire et face à d'autres institutions en général. Je dis tout de suite aux instituteurs qu'ils ne doivent pas s'attendre à ce que les élèves disent en chœur : « Je suis Charlie ». Quand on leur demande de faire une minute de silence, pour eux, dans leurs petites têtes, il y a confusion entre les victimes et le magazine Charlie. Ils ne comprennent pas pourquoi on ne fait pas une minute de silence pour d'autres victimes plus nombreuses ailleurs. Ce magazine, pour moi, c'est un vrai torchon ! Il est insultant pour les croyants et sa dernière publication est à vomir ! Nous, nous sommes tous pour la liberté d'expression, c'est un acquis de nos démocraties, un droit sur lequel il ne faudrait pas revenir en cas de mise en cause...

**M. le Président :**

Merci Monsieur Ait Jeddig.

Je donne la parole à Madame la Bourgmestre.

**Mme la Bourgmestre :**

Madame Turine est souffrante et donc ne pourra pas répondre à l'interpellation développée par Monsieur Rekik.

Je crois qu'on peut considérer que globalement, tout était sous contrôle, tant sur le plan de la sécurité et de la prévention ou de la gestion des émotions, nécessitant l'intervention et la présence de l'ensemble des membres du pouvoir organisateur, que ce soit le service de l'Instruction publique, les directions, les enseignants, les équipes psychosociales et administratives ainsi, et je tiens à le signaler, grâce à la maturité et au calme des parents. La Commune n'a donc pas attendu les événements dramatiques de novembre pour travailler sur les thèmes de l'identité, de l'image et du vivre ensemble. Notre commune et ses habitants sont particulièrement touchés, le vivre ensemble que nous construisons au quotidien est mis à mal par des personnes qui ont des intentions destructrices. Il est donc fondamental de maintenir entre tous un lien fondé sur les valeurs universelles de tolérance et d'ouverture, tout en étant intransigeant sur le respect des valeurs d'égalité pour tous les citoyens. Une réponse symbolique à donner aux terroristes était justement de continuer à vivre, à ne pas faire de procès d'intention et à être à l'écoute de chacun. Dans ce cadre, la Commune de Molenbeek et plus particulièrement nos équipes dédiées à la jeunesse mettent en œuvre des projets développant ce respect des valeurs universelles d'humanisme, de respect de la citoyenneté, de la connaissance des autres, de leur culture et de leur identité et promouvant le dialogue entre tous. Nous partageons le message fort que véhiculent ces initiatives et qui traduit notre unité pour dire non à la violence et à la haine. Bien des projets visant à les résoudre sont en œuvre dans nos écoles, un ensemble d'initiatives de prévention et d'écoute des différents acteurs scolaires a été mis en place : groupes de paroles pour les enseignants, les directions, les enfants, les parents,

sur base des constats et des demandes. Ce midi encore, nous avons eu une réunion avec toutes les directions d'écoles, les assistants sociaux, des instituteurs, des professeurs des cours philosophiques sur toutes ces questions que nous nous posons, suite aux attentats, suite à la radicalisation qui existe à Molenbeek, comme dans d'autres communes, et ce parfois depuis de nombreuses années, mais qui a pris des formes violentes ces derniers mois. Nous avons eu aussi ce matin un conseil communal des enfants, le conseil des enfants ou justement dans chacune de nos écoles, il y a des projets qui sont menés par les conseils de classe avec les élèves et les équipes pédagogiques sur les questions du radicalisme, sur les événements qu'ils ont vécus et la manière dont justement les enfants peuvent y répondre. Je voudrais vous dire que l'Echevine de l'Action sociale était également présente, c'était vraiment intéressant d'entendre les enfants présenter leurs projets pour justement montrer cette solidarité qui peut exister entre eux. Je trouvais que c'était des projets tout à fait intéressants, notamment de chorales, de chants, de fresques et ça montre justement que nos enfants, évidemment comme vous l'avez dit, ils sont touchés par ces événements, par certains propos, mais on sent aussi qu'ils montrent toute leur sensibilité et leur approche constructive par rapport aux événements et aux déchirements qu'ils ont pu connaître.

Ces initiatives sont menées au niveau de la Commune et je dirais que la Cellule pédagogique a également fait, à la suite des événements du 13 novembre, un tour de tous les établissements et a été à l'écoute de tous les intervenants qui le souhaitent. Je préciserai quand même que la sensibilisation, la formation et l'écoute des éducateurs et des acteurs, des enseignants, existe déjà depuis plus d'un an dans la commune, nous avons notamment engagé un porteur de projet contre la radicalisation. C'est vraiment un phénomène que nous prenons en considération, mais comme je l'ai précisé tout à l'heure par rapport à la présentation du plan contre le radicalisme, avec les moyens qui sont à notre disposition.

Les 330 enseignants ont été rencontrés par la Cellule pédagogique, au lendemain des attentats de Paris. Ceci a permis de vérifier l'état psychologique de ces enseignants, leur capacité à gérer pédagogiquement les groupes et les classes et l'état d'esprit dans lequel se trouvaient les enfants. Ces rencontres ont également permis aux équipes pédagogiques de rappeler aux titulaires de classe que leur rôle premier est avant tout d'enseigner et de renvoyer, s'il y a des difficultés avec certains enfants, les questions vers les volets professionnels. En cas de difficulté, il y a des équipes qui sont formées pour rencontrer les angoisses ou les questions que peuvent se poser certains de nos jeunes, on pense notamment, pour les écoles, aux équipes mobiles, aux PMS, aux assistants sociaux. Donc, tout a été mis en œuvre, tant sur le plan de l'information, que sur le plan de la sécurisation, de l'accompagnement psychologique. La situation est restée sous contrôle, malgré l'intensité et l'urgence des événements, grâce à la présence continue du service de l'Instruction publique et de la Cellule pédagogique. Il est essentiel de consolider et d'approfondir les initiatives prises en se fondant sur les constats qui sont faits dans nos écoles. Indépendamment du rôle de prévention concernant le radicalisme qui est mené par notre cellule en concertation avec ses différents services, il est essentiel de travailler sur trois niveaux avec nos écoles. Il faut d'abord valoriser l'image et l'identité des Molenbeekois dont nos écoles sont les piliers et nos enfants l'avenir, s'interroger sur la question identitaire et travailler sur les peurs. Diverses initiatives vont être mises en place et beaucoup d'actions ont déjà été entreprises, envisager l'organisation d'un projet scolaire collectif, comme le printemps à Molenbeek, avec des expositions, des travaux d'expression, l'écriture, c'est ce que j'ai évoqué notamment ce matin lors de la tenue du conseil des enfants. On a aussi organisé des actions pour répondre aux enseignants et à la direction, c'est la réunion qui s'est tenue ce midi. Les professeurs de cours philosophiques se sont réunis avec les conseillers pédagogiques pour développer des projets pédagogiques communs, parce que c'est important aussi que les enseignants qui enseignent des cours différents puissent porter un message commun à tous les jeunes. Un représentant de chacune de nos 17 écoles a participé à une formation dont le sujet était la gestion de la parole des enfants, surtout

lorsqu'ils s'expriment sur le champ de l'émotion. Nous avons organisé également une réunion des directions d'écoles sur le thème, avec le conseil de coopération et le conseil d'école, des contacts ont été établis avec des intervenants extérieurs, tels que le Centre bruxellois d'action interculturelle, des spécialistes universitaires de la fondation reine Paola, le CECP. Pour répondre de manière objective et d'une seule voix dans la commune aux questions d'actualité géopolitique, la Cellule pédagogique recense les spécialistes en la matière et organisera des moments de cours, des conférences, et une première rencontre, comme je vous l'ai dit, a lieu ce mercredi. Pour répondre aux angoisses des parents, des assistants sociaux sont secondés pour animer des groupes de paroles dans les services de prévention. Nous allons également continuer à organiser des groupes de paroles avec les responsables de la prévention et les intervenants psychosociaux et nous avons pris plusieurs initiatives telles que les projets interculturels que nous avons menés, et de leur côté, les agents des PMS ont continué leurs visites dans les écoles pour identifier les situations problématiques et apporter rapidement une aide et des solutions concrètes. Le fonctionnaire de Prévention, en collaboration avec le service de l'Instruction publique, la Cellule pédagogique et le CPMS, a initié depuis novembre une démarche de prévention et de lutte contre le décrochage scolaire. Ces actions sont menées de manière transversale avec l'appui de toutes les ressources, à la fois internes mais aussi externes, telles que les équipes mobiles de la fédération Wallonie-Bruxelles, tous ont été associés au processus et participent à la mise en œuvre de cette initiative. Vous le constatez, tout notre pouvoir organisateur est mobilisé pour répondre à ce défi et nos écoles sont déjà en réflexion pour reconstruire une image de Molenbeek.

Voilà, c'étaient les précisions que je voulais vous apporter. Moi, je me suis orientée sur nos écoles, mais les actions du même type sont évidemment menées par l'association de Lutte contre l'exclusion sociale, par les Maisons de quartier, par les éducateurs de rue et ils s'adressent évidemment au public des élèves de nos écoles, mais également aux adolescents.

**M. le Président :**

Merci Madame la Bourgmestre.

Je donne la parole à Monsieur Rekik.

**M. Rekik :**

Je vous remercie pour vos réponses et votre plaidoyer. Je constate donc que vous avez énuméré les éléments qui ont été exposés lors de la dernière section réunie. Cependant, moi, je vous invite à une chose, c'est tout simplement de discuter avec tous les acteurs éducatifs, plus particulièrement dans les services liés à la jeunesse. Je ne doute en aucun cas des compétences du travail des équipes concernées. Ceci dit, vous constaterez le peu de moyens qui sont mis à leur disposition, on les met dans des états de dépression, voire de désespérance. Ce que je vous dis aussi, c'est que la situation que nous vivons est très grave. Je vais reprendre une expression très souvent utilisée par un de nos citoyens d'honneur, Jan Arthus-Bertrand, qui dit qu'il est trop tard pour être pessimiste. Ce soir je voudrais vous inviter à une chose, tout à l'heure mon collègue ici, Monsieur De Block, signalait et rappelait que la Commune, le conseil communal était le lieu précisément qui nous permettait de débattre et de discuter de manière constructive et qu'il restait quand même un pôle décisionnel important dans la politique et le quotidien de la vie de Molenbeek. Je vous invite tout simplement à faire preuve d'avantage d'audace et de permettre que chaque personne ici présente, aussi bien dans les rangs de la majorité, que sur les bancs de l'opposition, on puisse contribuer à atteindre l'objectif que vous aviez annoncé en prenant les rênes de la commune, c'est-à-dire réussir Molenbeek. Réussir Molenbeek, c'est dialoguer, réussir Molenbeek, c'est le partage et réussir Molenbeek, c'est travailler ensemble. Donc je

vous invite à davantage d'ouverture, à organiser des sections réunies et à créer d'autres opportunités qui permettent à chacun d'offrir le meilleur de lui-même pour nos enfants et les générations futures. Je vous remercie.

**M. le Président :**

Merci Monsieur Rekik.